

PUBLICATION IMMÉDIATE

RÉSULTATS ESTRIENS DU DÉNOMBREMENT DES PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE VISIBLE : UNE OCCASION D'ÉCOUTER LES GENS CONCERNÉS

Sherbrooke, le mercredi 27 mars 2019 – Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec a rendu public hier les résultats du dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec. Rappelons que l'exercice, réalisé le 24 avril 2018, avait pour objectif d'en estimer le nombre et d'en décrire le profil dans onze régions du Québec.

Bien que partiels, les résultats de ce dénombrement constituent la première d'une série de 4 quatre étapes qui permettront de documenter et d'obtenir une meilleure compréhension du phénomène de l'itinérance.

Faits saillants pour la région de l'Estrie

- ▶ Le dénombrement a permis de recenser 423 personnes en situation d'itinérance visible. Selon les données qui ont pu être recueillies, 2,6 % ont passé la nuit à l'extérieur comparativement à 15 % pour l'ensemble du Québec;
- ▶ L'exercice a permis de compiler 313 questionnaires auprès de personnes en situation d'itinérance visible (283) ou cachée (30). Ceux-ci sont des hommes dans une proportion de 79,3 %;
- ▶ Les personnes recensées dans un centre de thérapie ou un centre de réadaptation en dépendance sont sur-représentées en Estrie (39 %) en comparaison avec l'ensemble du Québec (13 %). Ce résultat s'explique par le nombre important de centres de thérapie en dépendance et toxicomanie sur notre territoire. Aussi, quelque 67 % des répondants ayant passé la nuit dans ce type de lieu provenaient de l'extérieur de l'Estrie;
- ▶ Plus du quart des répondants (28 %) ont rapporté avoir été incarcérés au cours des 12 derniers mois, ce qui est significativement plus élevé que pour l'ensemble du Québec (19 %);
- ▶ Quelque 63 % des répondants ont effectué au moins une visite à l'urgence au cours de la dernière année. Cette proportion est encore plus élevée (73 %) chez les personnes en situation d'itinérance cachée;
- ▶ Quand on leur demande quels sont les services souhaités, les réponses les plus fréquentes sont: de l'aide pour trouver et conserver son logement (43,5 %), de l'aide pour trouver un emploi (37,7 %) et des services en dépendance et toxicomanie (31,5 %);

Au-delà des chiffres, un partenariat fructueux en Estrie

Partout en Estrie, des partenaires sont mobilisés au sein de groupes de travail ou de tables de concertation afin d'améliorer les services et les conditions de vie des personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. Au cours des dernières années, plusieurs projets ont transformé l'organisation des services de manière significative. On peut penser à l'hébergement pour mineurs ou adultes (hommes ou femmes), au travail de rue et dans les milieux de vie, à l'aide à la gestion budgétaire, au logement social avec soutien, au programme d'accompagnement justice-santé mentale ou encore à une ressource de dégrisement dans un milieu sécuritaire et adapté. « *Le partenariat intersectoriel est essentiel pour développer une compréhension commune et améliorer nos façons de faire* », de dire Richard Vaillancourt, coordonnateur à la direction des programmes santé mentale et dépendance du CIUSSS de l'Estrie – CHUS.

Des résultats importants, mais insuffisants pour cerner l'ampleur de l'itinérance

« Les résultats de ce premier dénombrement sont importants parce qu'ils représentent une source additionnelle de données qui permettront d'améliorer les actions déjà en cours avec les partenaires de différents secteurs », explique Charles Coulombe, responsable de la coordination intersectorielle en itinérance pour le territoire desservi par le CIUSSS de l'Estrie – CHUS. Cependant, il importe de rappeler que le nombre de personnes en situation d'itinérance visible recensées est de beaucoup inférieur au nombre total de personnes qui connaissent un épisode d'itinérance au cours d'une année. À titre d'exemple, à Sherbrooke seulement, plus de 1 200 personnes différentes ont utilisé une ressource d'hébergement pour au moins une nuit en 2017-2018.

Le CIUSSS de l'Estrie – CHUS a lancé récemment des travaux afin de développer une stratégie pour améliorer les soins et services aux personnes en situation d'itinérance sur son territoire. Offrir des services plus accessibles et mieux adaptés, voilà l'objectif visé par le groupe de travail réunissant des gestionnaires de plusieurs directions ainsi que des partenaires du milieu. Les données du dénombrement contribueront à l'avancée de ces travaux.

- 30 -

Richard Vaillancourt est disponible aujourd'hui jusqu'à 16h pour des entrevues.

Source :

Simon Laprise | Service des communications
819 346-1110, poste 43094
simon.laprise.ciussse-chus@ssss.gouv.qc.ca